Zeitschrift: Journal suisse d'apiculture
Herausgeber: Société romande d'apiculture
Band: 57 (1960)
Heft: 11

Rubrik: Échos de partout

Nutzungsbedingungen
Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation
L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use
The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 09.12.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

ou chars à pneus traînés par un tracteur sont de nos jours les moyens idéaux pour le transport des ruches. Heureusement pour nous, le temps où il fallait utiliser chars à brancards et chevaux est révolu. Il nous reste toujours à l'esprit l'odyssée d'un transport fait par un vieil apiculteur de la région de Nyon : les chaos de la route avaient libéré des abeilles qui s'en prirent aux chevaux ; ceux-ci s'emballèrent, semant derrière eux les ruches qui, les unes après les autres, tombaient du char et se brisaient sur le chemin, éjectant des milliers et des milliers d'abeilles. Affolés, couverts d'abeilles, les pauvres chevaux terminèrent leur course effrénée au fond d'un profond ravin où il fallut les abattre. « Si je savais qu'il faille faire un transport de ruches au Paradis, je préfèrerais de beaucoup aller en Enfer » concluait-il en terminant son récit.

Lors de transport pour l'apiculture pastorale, il faut avoir soin de donner beaucoup d'aération aux colonies, surtout aux très fortes, afin d'éviter l'échauffement de la ruche et l'effondrement des rayons.

Les transports en montagne changent bien souvent le caractère des colonies. La différence d'altitude, le changement de flore et surtout, croyons-nous, une solitude complète métamorphosent les abeilles qui deviennent de vrais diables, intraitables et essaimeuses. Si elles donnent satisfaction en fournissant de belles récoltes, leur méchanceté exécrable fait que les visites deviennent de véritables corvées. Les reines nées sur les hauteurs se distinguent généralement par une rare fécondité. Fait très curieux, ces abeilles intraitables dans les pâturages, redeviennent douces et tranquilles dès qu'elles ont regagné la plaine.

M. S.

ECHOS DE PARTOUT

Le miel guérit les gastro-entérites des enfants

Le miel est un tonique sans égal dans la diététique, et un excellent préventif contre beaucoup de maladies de l'enfance.

Dans l'allaitement artificiel, il est conseillé de mélanger au lait du biberon une décoction farineuse miellée, laquelle s'obtient en faisant bouillir dans l'eau, pendant quelques minutes, du son de blé ou d'avoine trituré. On laisse ensuite reposer pour faciliter l'incorporation au liquide des principes nutritifs du blé ou de l'avoine ; on filtre et on y ajoute un peu de miel pur d'abeilles.

Beaucoup de sommités médicales prescrivent le miel en pharmacopée infantile, et l'on cite des cas graves de gastro-entérite guéris avec le miel. Il est évident que ce n'est pas là une panacée, et que le recours à un médecin est toujours à conseiller ; mais dans des cas urgents, et faute de médecin dans les lieux éloignés, on peut essayer, contre cette maladie, le procédé suivant : huit jours de diète complète, pendant lesquels on administrera à l'enfant un simple mélange d'eau et de miel ; le neuvième jour, on commencera à donner du lait de chèvre, dans la proportion d'une partie de lait contre trois parties d'eau et de miel, jusqu'à complet rétablissement. *Le Courrier Apicole Français.*

La production du sucre en Inde

On estime que la production de sucre en Inde pendant la campagne en cours fera probablement preuve d'une augmentation d'au moins un demi-million de tonnes en plus du chiffre enregistré l'année précédente qui s'est établi à 1 919 000 tonnes.

Cet accroissement est le résultat combiné d'un meilleur rendement de la canne à sucre, d'une reprise des cours du sucre et divers encouragements à la production offerts par le gouvernement.

La Gazette Apicole.

Longévité des abeilles

Des abeilles ouvrières furent marquées et introduites dans quatre colonies chaque semaine de mars à octobre 1957. Leur longévité varia d'une semaine à l'autre, mais la moyenne mensuelle diminua régulièrement de mars à juin pour augmenter légèrement en juillet. La mortalité moyenne d'abeilles de tout âge fut plus grande à la mi-été que pendant tout le reste de l'année. Les abeilles nées en mars ont une vie moyenne de 5 semaines ; celles nées en juin de 4 semaines.

L'âge maximum des abeilles fut, selon leur date de naissance : mars, 57 jours ; avril 60 jours ; mai, juin et juillet, 53 jours.

Quelques abeilles nées en août et septembre survécurent jusqu'à fin mai ; quelques rares abeilles nées au début d'octobre atteignirent le mois de juin. Il n'y eut pas de relation entre l'âge des abeilles mises en hivernage et leur chance de survivre jusqu'au printemps, ni entre l'âge des abeilles et leur taux de mortalité au printemps et au début de l'été.

Aussi bien en été qu'en hiver, la longévité des abeilles présenta de grandes différences d'une colonie à l'autre.

C. G. Butler, « La Belgique Apicole ».

Saviez-vous que...

— Certaines années le pollen du marronnier d'Inde, surtout Aesculus hippocastaneus, qui contient de l'esculine et de la saponine, serait très toxique pour les abeilles.
— Le Dr Brian Hocking, professeur d'entomologie à l'Université de l'Alberta, soutient que les abeilles naissantes sont savoureuses, très nourrissantes et peuvent devenir l'aliment des générations futures.
— La plantation de terrains arides en amélanchiers, baguenaudiers, chalefs, sorbiers, virgiliers, par exemple, procure une abondante récolte en miel d'excellente qualité.
— Les démangeaisons provoquées par la propolis peuvent être rapidement calmées par application d'eau salée, vinaigrée ou additionnée de quelques gouttes d'ammoniaque.
— C'est le groupe Prunus (pruniers divers) qui donne le plus de grains de pollen de forme triangulaire.
— Qu'actuellement on utilise certaines bactéries pathogènes dans la lutte biologique contre les insectes nuisibles.
— Dans une colonie orpheline, les larves d'ouvrières sont operculées au bout de 111 heures déjà contre 130 dans une colonie normale.

Récolte record en Suisse alémanique

Nous lisons dans la *Gazette Apicole* qu'avec une moyenne de 84 kg par colonie ou une production de 2 400 000 kg. de miel (500 gr. par tête d'habitant) la récolte 1959 aura été pour la Suisse alémanique une bonne année.

Nos collègues d'outre-Sarine sont des cachottiers et nous comprenons maintenant pourquoi nos miels romands ont tant de peine à s'écouler !...

DOCUMENTATION ÉTRANGÈRE

L'apiculture en Egypte

Notre enquête dans le monde se poursuit ; nos aimables correspondants au Caire — MM. Mehmet Ibrahim Kuhran, ingénieur agronome, et H. Margossian, importateur et distributeur de matériel apicole — nous ont remis une documentation fort intéressante que nous utiliserons tout au long de cette relation.

La ruche

D'emblée, nous dirons qu'en Egypte une grande partie des paysans utilisent encore les ruches en terre cuite qui étaient en usage au temps des pharaons (env. 3000 av. J.-C.). Les abeilles vivant dans ces ruches en terre cuite — convenant d'ailleurs très bien au climat de l'Egypte — donnent un miel excellent, mais laissant à désirer quant à sa pureté : l'extraction est en fait des plus primitives. Par contre, le nombre des apiculteurs égyptiens utilisant des moyens modernes augmente chaque année ; la plus grande partie, disons le 95 %, de ces apiculteurs disposent de ruches type Langstroth et Dadant et de tout le matériel apicole nécessaire.